

Ce ne sont point ceux assurément qu'on pourrait comparer aux progrès graduels d'une rivière fertilisant les terres qu'elle arrose, mais bien plutôt ceux qui ressemblent à l'impétueuse fureur d'un torrent emporté. Le peuple oublie vite les périodes heureuses; elles paraissent monotones dans leur tranquillité; les époques de tribulations, de craintes, de persécutions, entrent bien plus profondément dans sa mémoire. Ce même peuple garde la date d'une tempête, d'un tremblement de terre, d'une guerre civile; il oublie les ères de bonheur et de calme. Un conquérant devient immortel; un humble abbé de couvent, bienfaisant, vertueux autant que paisible, vit aussi longtemps que dure la reconnaissance due à ses bienfaits, et chacun sait ce que dure la reconnaissance; la peur et la haine sont bien plus vivaces, et ce sont les plus sûres ménagères de la renommée.

— Cela s'explique aussi par la Main de gloire, » dit humblement, mais de façon à se faire entendre, l'adepte Dousterswivel, après avoir toutefois demandé pardon à l'honorable compagnie.

« La main de quoi? s'écria l'antiquaire.

— La Main de gloire, *mein Herr Oldenbuck*; c'est un secret dont se sont servis les moines pour cacher leurs trésors et faire perdre leurs traces aux générations futures.

— Oui, vraiment! Eh bien! contez-nous cela, Dousterswivel. »

L'Allemand se lança dans une dissertation mystique sur l'influence d'une main coupée à un pendu exécuté pour meurtre, desséchée dans des conditions spéciales, fumée avec de l'if et du genévrier, enduite de graisse d'ours, de blaireau, de sanglier, et devant tenir à l'heure de minuit la chandelle à ceux qui cachent un trésor. Seul moyen sûr, assurait-il, de le rendre à jamais introuvable.